

# GAËTANE DE MONTREUIL : FEMME DE LETTRES ET FÉMINISTE AVANT LA LETTRE



CLAUDE GAGNON  
MEMBRE DE LA SHP

« **G**AËTANE DE MONTREUIL, conseillère, bibliothécaire, professeure, critique, éditrice, publicitaire », comme la présente Chantal Savoie, qui a étudié sa vie et son œuvre<sup>1</sup>, fut aussi journaliste et auteure de la chronique « Pour vous Mesdames » à *La Presse* de 1899 à 1903. En 1913 elle lancera sous ce même titre son propre périodique. Femme de culture et femme d'action, avec sa collègue Éva Circé-Coté, elle fonde en 1908 le premier établissement d'enseignement supérieur laïc pour jeune filles.

NÉE GÉORGINA BÉLANGER en 1867, Gaëtane de Montreuil utilise, comme c'est la tendance chez nos écrivains de l'époque, plusieurs pseudonymes. En 1902, elle épouse le peintre et poète franc-maçon (Loge *Émancipation*) et buveur d'absinthe, Charles Gill. Ils habitent quelques temps sur la rue Chambord. Ensemble, ils auront deux fils, puis se séparent onze ans plus tard.

EN 1912, l'écrivaine de la rue Chambord publie son roman historique *Fleur des ondes* qui connaît un véritable succès. Dès le liminaire intitulé « Considérations Générales sur la Politique de Champlain », on entre en contact avec l'horizon proprement politique du récit fictif qui suit; l'horizon historique de son travail d'écriture y est omniprésent. Elle écrira une adaptation théâtrale l'année suivante en 1913.



CHANTAL SAVOIE souligne que « son activité de critique littéraire constitue (...) un cas unique, notamment parce qu'elle est l'une des rares femmes de lettres de son époque à revendiquer assez ouvertement ses ambitions littéraires (alors que les autres adoptent plus volontiers des positions modestes et jouent les apprenties ou les amatrices) »<sup>2</sup>.

DANS SES CHRONIQUES intitulées « Petite correspondance », « On lui demande des suggestions de livres « recommandables »; on veut savoir si certains ouvrages ou certains auteurs sont à l'Index; on s'enquiert de l'endroit où se procurer divers imprimés; on sollicite son opinion sur la qualité d'une œuvre »<sup>3</sup>. À ce sujet Réginald Hamel, qui

a rédigé sa thèse de doctorat sur notre écrivaine, note : « Gaëtane de Montreuil répondait aux lettres reçues des abonnés du journal [*La Presse*], moyennant un petit cachet pour obtenir sa réponse. (...) Cette activité supplémentaire lui procurait chaque année un millier de dollars à ajouter à son traitement »<sup>4</sup>. Ce rôle de « conseillère littéraire » montre un ascendant culturel peu ordinaire pour une femme dans la société de l'époque.

ON QUALIFIE souvent Gaëtane de Montreuil de « féministe de la première heure ». À ce titre, Chantal Savoie en formule ses principales finalités : « On note, certes, un parti pris clairement énoncé en faveur de l'accès des femmes à la culture, à la lecture et même à l'écriture chez Gaëtane de Montreuil »<sup>5</sup>. Femme de lettres exceptionnelle, intervenante féministe dans son milieu socio-culturel, Gaëtane de Montreuil, décédée en 1951, est aujourd'hui bien tristement tombée dans l'oubli presque total et son roman n'a connu aucune réédition depuis 1924... Heureusement, notre technologie actuelle nous permet de le lire intégralement en ligne<sup>6</sup>.



## Notes

- 1 Chantal Savoie, « Gaëtane de Montreuil » dans *Analyses*, vol. 3, no 2, printemps-été 2008
- 2 *Idem*
- 3 *Idem*
- 4 Hamel, Réginald, *Gaëtane de Montreuil, sa vie, son œuvre*, thèse de doctorat, Études françaises, U. de Montréal, 1971
- 5 Chantal Savoie, *op. cit.*
- 6 [https://archive.org/details/cihm\\_990949](https://archive.org/details/cihm_990949)